

CONSTRUIRE AVEC LES PERSONNES ÂGÉES

Parler AVEC les personnes âgées, pour elles... c'est ce qui a réuni plus de 700 personnes à Montpellier ce lundi. Un succès pour le GAG et l'AD-PA qui ambitionnent, durant 2 jours, de construire des coopérations et des solutions pour accompagner les personnes dans l'exercice de leurs choix, de leurs droits...

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, HUMANITÉ... RESTENT À DÉFINIR !

Personnes âgées, philosophe et sociologue ont croisé leur regard sur l'intitulé du congrès.

UNE RUPTURE D'ÉGALITÉ

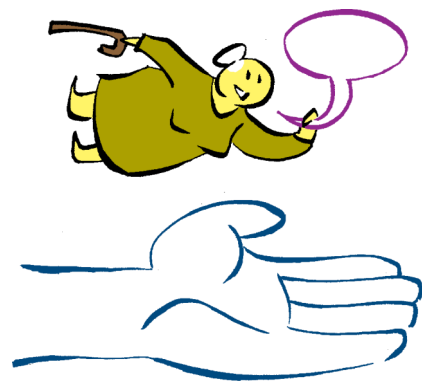
Philippe Wender est président de [Citoyennage](#). L'association a été créée par des directeurs. Ils pensaient qu'ils ne savaient pas assez ce dont les résidents avaient besoin. Ils ont créé des groupes de paroles en EHPAD et à domicile. Puis, des rencontres régionales ont été organisées. Et une association nationale est née en 2020. Dès 2015, Citoyennage avait organisé un colloque sur le thème « liberté, égalité, fraternité ». Les participants ont jugé que ces valeurs n'allaient pas de soi, qu'elles étaient sans cesse à défendre. Ce sentiment a été exacerbé avec la crise COVID. Elle a été un terrible révélateur de l'idée que notre société se fait des personnes âgées : sous prétexte de les protéger, elles ont été privées de liberté et d'égalité. Elles ont été enfermées, confinées, différemment du reste de la population.

POURQUOI « HUMANITÉ » ?

Ce qui a interpellé Nadia Taïbi, philosophe, c'est le choix, dans le titre du congrès, du mot « humanité » à la place de « fraternité ». Ce qui nous relie en tant qu'humains, c'est la sensibilité, l'émotion... La compassion est assez évidente avec la famille, les proches... on souffre avec eux. L'humanité transcende la fraternité, elle l'élargit. Elle implique de considérer comme son égal, avec des droits identiques, celui qui n'a pas les mêmes idées, le même âge, la même couleur... Concernant la liberté, Nadia Taïbi a cité la philosophe Simone Weil : « *la valeur d'une institution se mesure à sa capacité de protéger la liberté.* » Si on protège la personne au détriment de sa liberté, on la nie.

RESTER INTÉGRÉ, RECONNU

Richard Vercauteren a évoqué la liberté et l'égalité comme formant



un tout cohérent, attendu par l'individu dans notre société. Elles sont des reproductions d'acquis extérieurs en termes de droits, adaptés au champ restreint des établissements. Elles sont nécessaires aux personnes pour ne pas être marginalisées, pour être reconnues. L'humanité est un comportement des personnels qui interroge l'éthique sur des fondements comme la bienveillance, l'écoute, la façon de considérer l'autre comme son alter « égal ».

ANIMATEURS... IL Y A DU NOUVEAU POUR VOUS !

Le GAG n'a pas chômé depuis le dernier congrès ! Il grandit, se professionnalise pour proposer de nouveaux outils d'analyse du métier, un appui aux animateurs, renforcer la dynamique de réseaux... Tour d'horizons des nouveautés avec Pauline Allain, sa présidente :

VERS UN BPJEPS UNIQUE ?

Lors du précédent CNAAG, un appel avait été lancé à signer une [pétition](#) concernant la refonte du BPJEPS en un diplôme unique animation. Fort des 1 245 signatures recueillies, le GAG s'est mobilisé auprès des ministères, pour faire entendre ses inquiétudes : des apports méthodologiques insuffisants, des manquements sur la sécurité des personnes... Pour le moment, la réforme est en suspend, elle n'interviendra qu'après les JO.

PREMIÈRES CERTIFICATIONS BAC PRO

En juillet 2023, les premiers élèves ont passé le bac pro, diplôme dont le GAG est partenaire. L'Éducation Nationale va réaliser une enquête pour savoir ce que

les jeunes sont devenus, s'ils sont en poste aujourd'hui.

UNE COMMISSION DE DÉONTOLOGIE

Après la charte de l'animation, le GAG a fait valider, l'an passé aux congressistes, des repères déontologiques également mis en avant par l'AD-PA. Pour aller plus loin dans l'appui aux animateurs, le GAG lance une commission déontologique, composée essentiellement d'animateurs mais aussi d'autres professionnels pour un regard croisé. Tout le monde pourra s'en saisir, en adressant la situation complexe vécue, dans son contexte. La commission statuera et si elle peut apporter une réponse, elle sera publiée de façon anonyme. Un exemple ? Est-ce qu'un directeur peut

demander à l'animateur de réaliser des MMS (test des capacités cognitives) ? Non, ce n'est pas son rôle, c'est un acte médical ou qui revient au psychologue. Avoir une réponse formelle permet dans la majorité des cas de débloquer les situations. Pour saisir la commission : deontologie@anim-gag.fr. Elle se réunira pour la première fois en février.

FÉDÉRER LES RÉSEAUX

Sur le tout nouveau tout beau [site du GAG](#), une carte interactive permet de visualiser les réseaux d'animateurs existants. Le GAG travaille à développer des coordinations solides à travers des rencontres, des

forums en visio. Les prochains auront lieu les mardis 18 mars et 28 mai. L'année dernière, il y avait 7 réseaux, 11 cette année, combien l'an prochain ?

QUI, EN DEHORS DU GAG, ENQUÊTE SUR LE MÉTIER ?

Qui sont les animateurs ? 80 % sont des femmes, en moyenne de 42 ans, ils sont de plus en plus diplômés... Ces chiffres viennent des enquêtes initiées par le GAG en 2003, 2011 et 2017. Il va en proposer une nouvelle, lancée lors d'une GAG-conf le 30 janvier 2024. Cette fois, elle sera au format numérique. Elle pourra être complétée jusqu'au 30 juin. Et la restitution se fera au prochain CNAAG... **les 26 et 27 novembre 2024.**

ÊTRE ATTENTIF LES UNS POUR LES AUTRES

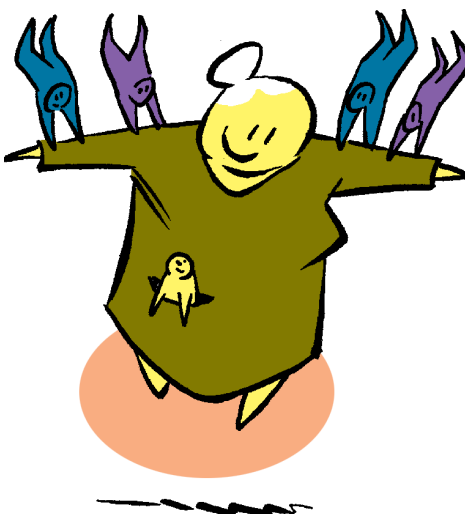
Pour Claire Hédon, Défenseure des droits, le curseur qui doit guider l'action c'est le respect des droits, particulièrement celui des personnes âgées quand elles sont vulnérables.

2 RAPPORTS SUR LES EHPAD

Claire Hédon a répondu dans un message vidéo aux questions d'Éric Frégona, directeur adjoint de l'AD-PA et Pauline Allain. Suite aux nombreuses réclamations reçues, le Défenseur des droits a rédigé 2 rapports sur les droits fondamentaux des personnes accueillies en EHPAD.

TAUX D'ENCADREMENT

Pour Claire Hédon, un point essentiel est le taux d'encadrement : « 8 professionnels pour 10 résidents c'est le minimum vital pour bien traiter les personnes, respecter leurs droits, leur



liberté d'aller et venir ». L'accompagnement social est essentiel car il crée de la vie, du respect et des moments où les personnes peuvent dire ce qui ne va pas. Claire Hédon explique qu'on s'étonne souvent qu'à domicile comme en EHPAD, les personnes n'aient pas exprimé la maltraitance. Mais elles n'ont pas d'espace pour cela, pour être entendues... Il faut des instances. « Quand on rétablit les gens dans leurs droits, on recrée de la cohésion sociale ». Surtout, il ne faut pas hésiter à saisir le Défenseur qui traite gratuitement toutes les réclamations.

« ÇA RESSEMBLE BEAUCOUP AU GOÛT DE VIVRE ! »

« Rester bien présente au monde » c'est ce que vit Isabelle Hartvig, grâce à Citoyennage.

CE QUI L'INSUPPORTE

Isabelle Hartvig dit « je » mais elle parle au nom de tous... « Je voudrais être ferme sur le droit de ne pas entrer en EHPAD. Passer outre la volonté de la personne est d'une extrême violence ». Elle ajoute : « en établissement, je veux me sentir chez moi, et recevoir... Le collectif certes, mais quand je le veux bien et pas autrement... » Le droit d'expression n'est pas suffisamment respecté. Il existe des conseils de résidents mais pas assez, pas partout... Il n'y a pas

suffisamment de lieux où il est possible de s'exprimer. Quant au droit de vote, est-il possible de le respecter avec un ratio si faible de professionnels pour accompagner les personnes ? Il est pourtant le fondement de notre démocratie. « Est-ce que l'intérêt pour la chose publique est toujours entretenu ? »

CE QUI LA REBOOSTE

Isabelle Hartvig s'interroge : comment construire un environnement qui mette en capacité les personnes ? Elle en a trouvé un : Citoyennage, synonyme de bienveil-

lance. « Découvrir ou redécouvrir, quand on est âgé, ce qu'on est, ce qu'on peut, ce qu'on vaut, ce n'est pas seulement gratifiant, c'est reboostant ». « C'est un lieu de réflexion, d'expression, de propositions... un vrai chaudron des possibles ». Isabelle Hartvig a terminé en citant une autre membre de Citoyennage : « Nous pouvons tous nous sentir collaborateurs d'un futur à inventer et avec cette conscience là, quelque chose en nous se dilate, qui ressemble beaucoup au goût de vivre. »

N'oubliez pas, pour recevoir le journal n°3 du CNAAG communiquez votre adresse mail sur le stand de ViteLu (sauf si vous êtes abonnés au journal).